

Francophonie Canadienne

La langue française va se faire entendre jusque sur les rives du Pacifique au fur et à mesure de la découverte du territoire canadien entre le début du 17^{ème} siècle et la fin du 19^{ème} siècle.

Une première tentative d'implantation française a lieu au début du 18^{ème} siècle en Ontario au bord de la Baie Géorgienne autour de la mission de Sainte Marie des Hurons sur l'actuel site de la ville de Midland <http://www.thecanadianencyclopedia.com/index.cfm?PgNm=TCE&Params=F1ARTF0007101>

mais elle tourne court et il faut attendre le milieu du 19^{ème} siècle pour que la colonisation franco-ontarienne se développe sous l'impulsion de Canadiens français venus de la vallée du Saint Laurent, organisés autour de paroisses de langue française.

Une vie culturelle francophone est active jusqu'à l'aube de la première guerre mondiale où l'interdiction d'enseigner le français vient faire obstacle à ce que les Anglophones considèrent comme une menace à leur égard. La lutte pour les écoles françaises va alors servir de fond à l'affirmation de la communauté franco-ontarienne même après la reprise des activités des écoles bilingues.

Les grandes prairies de l'Ouest canadien voient arriver explorateurs et aventuriers français attirés par le commerce des fourrures dès l'arrivée des premiers européens. La véritable colonisation ne débute cependant ici aussi qu'au début du 19^{ème} siècle avec l'arrivée de communautés religieuses constituant ainsi des enclaves francophones dans les territoires de l'Ouest qui vont devenir le Manitoba, l'Alberta et la Saskatchewan. C'est par l'entremise de peuplements métis francophones le long de la rivière rouge et de l'Assiniboine qu'une présence francophone durable s'installe au Manitoba. <http://www.thecanadianencyclopedia.com/index.cfm?PgNm=TCE&Params=f1ARTf0006727>

Le rôle joué par la Nation métisse s'estompe après la répression qui suit sa résistance au gouvernement canadien. C'est alors un mouvement d'immigration de Québécois au milieu du 19^{ème} à l'initiative de missionnaires catholiques qui implante durablement la présence francophone dans tout l'Ouest canadien.

Aux communautés agricoles des plaines viendront se joindre des communautés de forestiers et de mineurs en Colombie Britannique et au Yukon à la fin du 19^{ème} siècle et au début du 20^{ème}.

Les francophones de l'Ouest se sont aussi affirmés dans la lutte pour la reconnaissance des langues officielles et ont été actifs dans la création de radios francophones entièrement financées par leurs communautés.

la Compagnie de la Baie d'Hudson a été l'élément moteur de l'exploration et de l'exploitation des territoires du grand nord canadien. Seule langue officielle dans les Territoires du nord ouest, l'anglais affirme sa suprématie totale jusqu'en 1984 où le Français devient deuxième langue officielle. C'est en 1984 également que les premiers programmes d'enseignement en français sont offerts au Yukon.

En 2008, le Nunavut adopte le Français comme langue officielle aux côtés de l'anglais et de l'inuit.